

— On se méfia décidément de Bibi ! murmura-t-il en faisant une grimace ironique. On ôta les clefs... En voilà une bêtise ! Comme si les serrures ne me connaissaient pas ! Il est maladroit, l'ami Léopold... Il me prouve qu'il y a dans quelqu'un de ces tiroirs des choses qu'il ne veut pas que je voie... peut-être les noms des gens dont il fait les affaires... C'est ça qui serait une trouvaille ! Enfin, nous verrons bien... Pour le quart d'heure il s'agit de me mettre en quête d'une chambre, mais pas de bêtises, soyons prudent... Je veux pincer à Léopold ce que je pourrai... il pourrait très bien avoir la même idée que moi. Dame ! ça s'est vu... prenons nos précautions...

Jarrelonge ouvrit un meuble, en tira le porte-feuille qui contenait ses économies et le glissa dans sa poche. Il s'habilla ensuite, sortit, se dirigea vers le faubourg Saint-Antoine, déjeûna copieusement dans une orfèvrerie, se fit servir un mazagran et un petit verre, alluma un cigare et se remit en route le nez en l'air, à la recherche d'un logement qui fût libre tout de suite.

Il marchait à l'aventure, descendant le faubourg. Pas un seul écriteau n'attirait son attention.

Après avoir traversé la place de la Bastille, il gagna la rue Saint-Antoine. Toujours rien.

— Je trouverai peut-être plus facilement dans les rues adjacentes... pensa-t-il.

Et il enfila la rue Beautreillis. A peine avait-il fait vingt pas qu'un écriteau frappa ses regards. Cet écriteau portait ces mots :

“Chambre de garçon à louer présentement.—S'adresser au concierge.”

— Si c'est libre c'est mon affaire... se dit Jarrelonge en entrant dans l'allée de la maison.

C'était une vieille construction ayant autrefois fait partie d'un grand hôtel voisin des jardins Saint-Paul.

Le libéré ouvrit la porte de la loge. La concierge, une personne d'une trentaine d'années qui piquait des bottines à la mécanique, leva la tête et le regarda curieusement.

— Vous avez une chambre de garçon à louer, madame ? lui demanda-t-il.

— Oui, monsieur... l'écriteau le dit.

— A quel étage ?

— Au quatrième.

— Le prix ?

— Deux cents francs par an, et défense au locataire d'amener des femmes...

Jarrelonge prit une physionomie surperlativement hypocrite.

— Défense que je comprends et que j'approuve... dit-il. Une maison honnête et bien tenue comme l'est celle-ci ne doit pas servir de théâtre à des commerces illicites...

— C'est le propriétaire qui veut ça...

— Je ne l'en estime que davantage...

— Vous n'avez pas de chien ?

— Non, madame, ni chier, ni chat...

— Vous n'avez pas de perroquet ?...

— Ni perroquet, ni serin.

— Vous n'avez pas de machine à n'importe quoi ?... Les machines sont interdites, sauf au rez-de-chaussée...

— Point de machine d'aucune sorte... Je suis commissionnaire en papiers peints.

— Bien... Voulez-vous voir la chambre ?

— Oui, si elle est libre tout de suite...

— Vous pourrez emménager ce soir pour peu que vous en ayez envie... Ah ! je dois vous prévenir d'une chose...

— Laquelle ?

— On paye un terme d'avance...

— Je me conformerai au règlement et ça ne me gênera pas. Tel que vous me voyez je suis fort à mon aise.

— Tant mieux pour vous. Je vais vous conduire...

La concierge prit une clef, sortit de sa loge dont elle ferma la porte, et s'engagea dans un large escalier dont la rampe de fer forgé datait du dix-septième siècle.

Les paliers étaient amples, les plafonds hauts, les fenêtres larges. Au quatrième la brave femme fit halte pour respirer.

— Y sommes-nous ? lui demanda Jarrelonge.

— Presque... répondit-elle en se remettant en marche et en s'engageant dans un couloir bien éclairé.

Elle s'arrêta devant une porte qu'elle ouvrit.

— Entrez, reprit-elle, c'est là...

La chambre dont Jarrelonge franchit le seuil était large et haute de plafond. Une large fenêtre donnant sur une cour l'éclairait. L'ex-associé de Léopold Lantier jeta un regard autour de lui.

— Diable ! fit-il. C'est une pièce sans cheminée...

— Oui, car on a coupé la chambre en deux par une cloison et la cheminée se trouve dans l'autre moitié... Mais vous pourrez avoir un poêle... Ça chauffe tout autant et c'est plus économique. A moins que vous ne vouliez la pièce à côté et le cabinet attendant... Seulement, c'est un peu cher...

— Combien ?

— Deux cent cinquante francs... Ça vous convient-il ?

— Non, je loue celle-ci... et voici le denier à Dieu.

Jarrelonge mit une pièce de cinq francs dans la main de la concierge enchantée, et poursuivit :

— J'apporterai mes meubles demain...

— Alors aujourd'hui je vais nettoyer, et dès ce soir ça sera prêt...

— Dans un instant j'enverrai un poêle que vous aurez la complaisance de faire monter de suite, et que vous allumerez pour vous chauffer en nettoyant... Voici cent sous pour le combustible... Je vous payerai le terme d'avance en emménageant.

— Et en signant l'acte de location... c'est une habitude du propriétaire...

— Bien, madame...

Le nouveau locataire et la concierge descendirent.

Jarrelonge alla chez un quincaillier, acheta un poêle de fonte muni de ses tuyaux, et donna l'ordre de le porter immédiatement rue Bautreillis.

— Maintenant, pensa-t-il, un lit complet, deux chaises, une table, une armoire, et mon Louvre sera garni.

Il remonta vers le faubourg Saint-Antoine pour faire ses acquisitions.

Au moment où il traversait la place de la Bastille, Isabelle et Renée, cette dernière encore faible sur ses jambes, sortaient de la rue de l'École-de-Médecine et se dirigeaient du côté de la station de voitures qui se trouve le long de la grille du jardin de l'hôtel Cluny.

Zirza fit monter sa compagne dans une voiture à deux places, donna l'ordre au cocher de gagner le boulevard Beaumarchais, indiqua un numéro et s'installa près de Renée.

— Chère nigriconne, lui dit-elle, avant de s'occuper d'un logement il faut savoir si madame Laurier vous agréera comme